

Chers membres, chers éleveuses et éleveurs,

Nos activités de l'année dernière couvraient largement les tâches traditionnelles de notre fédération. Leurs accomplissements ont été largement influencés par les résultats de notre séminaire de stratégie en novembre dernier. En particulier, l'intensification de notre coopération et la promotion de la transmission du savoir-faire entre nous étaient au premier plan.

Représentation et défense de nos intérêts envers la politique et les autorités

Activités politiques (Salome Wägeli)

Les questions politiques ont été l'un de nos principaux défis et l'année a commencé avec la consultation de l'**Ordonnance sur la protection des animaux**. La FSEC s'est engagé pour une simplification administrative et se félicitait de l'obligation de formation continue pour les pareurs de sabots. Dans la proposition, un renforcement significatif de la garde des poulains sevrés avait été introduit dans la loi pour la protection des animaux. Par notre prise de position, la réglementation actuelle a pu être maintenue, à savoir que les poulains doivent être gardés en groupe jusqu'au début de l'utilisation régulière à l'âge de 30 mois.

En même temps, il nous a été demandé un avis sur une règle concernant l'**élevage de l'Union européenne (2016/1012)**, qui a été soumise à l'Office fédéral de l'agriculture pour consultation. Il s'agit de certificats zootechniques pour les chevaux reproducteurs, où les données pour leur identification sont résumées dans un document unique qui devrait accompagner l'animal tout au long de sa vie. Cette proposition correspond à notre passeport équin, ce qui a facilité notre approbation.

Lors de la **consultation du paquet agricole de 2017**, la FSEC a soutenu sur plusieurs points l'Union suisse des paysans. En outre, la problématique de la classification à vie de l'espèce équine comme un animal de compagnie (problème : une fois animal de compagnie, toujours animal de compagnie) a été thématiqué. Cette réglementation conduit au fait que de nombreux équidés ne peuvent plus être conduit à l'abattoir. La réduction des taxes pour l'enregistrement des équidés dans la base de données du trafic des animaux a été bien accueillie.

Un des grands projets de l'année dernière a été notre prise de position sur la **révision II de la loi sur l'aménagement du territoire**. La révision prévoyait un renforcement significatif des restrictions pour la garde de chevaux de pension dans la zone agricole. La FSEC ainsi que d'autres organisations du monde du cheval se sont prononcés contre les modifications proposées. La révision proposée aurait eu un impact considérable sur le développement à long terme et la pérennité de nombreuses exploitations. La FSEC s'est engagé à faire reconnaître la détention de chevaux de pensions comme étant une utilisation similaire du sol à celle de l'élevage et la garde de vieux chevaux. La révision proposée a été du point de vue de la FSEC clairement rejetée. La révision n'est pas encore terminée.

La FSEC s'est de plus également impliqué dans le groupe d'intérêts des **chevaux de l'armée** (IG Armeepferde). En raison de mesures d'économie, la réduction des chevaux de l'armée de 65 à 38 animaux était à l'ordre du jour. L'IG Armeepferde s'est engagé au niveau politique pour le maintien de la situation actuelle. Une motion du CE Fournier demandant le maintien du nombre actuel de chevaux a été déposée au Conseil des Etats. Elle a été acceptée à l'automne passée avec une nette majorité par ce dernier. La motion a été transmise au Conseil national et a été traitée lors de la session de printemps 2018.

D'autres activités politiques autour des chevaux ont suivies par la FSEC, par exemple la motion pour le maintien des primes des races pour le subventionnement de la production de viande ainsi que la révision des ordonnances suite à la modification de la loi sur les produits thérapeutiques.

Imposition de la garde de chevaux (Melanie Glaus)

L'année dernière, la FSEC a été rendu attentif par Hans-Jakob Leuenberger (PGA) que dans le canton d'Argovie des forfaits étaient ajoutés sur la fortune en cas de garde de chevaux, par exemple des poulinières non-portante et non-sitée. Ce problème se pose de plus en plus également dans d'autres cantons. La FSEC est en train de créer un argumentaire afin de pouvoir communiquer aux organes compétents comme par exemple: pas de détention individuelle d'un point de vue de la protection des animaux, période de gestation de 11 mois, nécessité de la gestion des juments portantes (pauses). Néanmoins, ces juments restent des animaux de reproduction.

Coopération avec d'autres institutions et nos partenaires

Au début de l'année, le Président a assisté à la réunion régulière des éleveurs de pur-sang à Cape Town (International Thoroughbred Breeders' Federation ITBF). Lors de cette conférence, conformément à l'air du temps, la recherche génomique est arrivée en tête. Il a été décidé que tous les efforts dans ce domaine devaient avoir une base strictement scientifique et devaient surtout, concerner la santé, la dureté et la longévité des animaux (voir aussi Info 2017/01). De plus, il est intéressant de relever que la manipulation du génome héréditaire d'un pur-sang est interdite.

Les résultats de cette conférence ont également attiré l'attention de la Fédération mondiale des chevaux de sport (WBFSH) et la FSEC a été invité à les présenter lors de l'atelier «Linear Profiling»(description linéaire) en février au Haras de Marbach.

Cette présentation a suscité un grand intérêt et conduit à la demande pour présenter ce sujet lors du congrès annuel de la Fédération Européenne des Sciences Animales (EAAP Tallinn, "Le rôle de la génétique avancée dans le secteur équin"). Des explications détaillées ont été publiées dans l'édition du Nouvel An 2017.

Fin mars, lors de la conférence de printemps de l'Association des sciences animales de Zollikofen des sujets semblables ont été abordés sous la titre «Gene Editing» (méthode qui est déjà interdite dans les courses de galop et l'élevage de pur-sang).

Cette situation a été reprise et discutée lors de l'échange d'informations de la plateforme technologique SABER-TP début juin à Zoug (en tant que membre de cette association) (Présentation intitulée "Sur la génomique du pur-sang anglais").

La coopération la plus intense, cependant, a été avec la **Fédération Suisse des Sports Equestres** (FSSE), qui est sans aucun doute le partenaire le plus important pour nous. Dans

l'élevage des chevaux, le test de la performance des animaux est primordial et cela doit être réalisé par le sport. Nous avons surtout participé à la rédaction des documents pour la formation des sportifs dans les disciplines équestres. Nous, les éleveurs, devons être très intéressés à ce que nos produits trouvent une bonne place et soient entre les mains de cavaliers et meneurs compétents. D'autre part, ces sportifs sont des acheteurs potentiels de nos produits, c'est pourquoi une bonne relation doit être entretenue. Enfin, il est indiscutable que la FSSE, en tant que plus grande organisation de monde du cheval, a également une importance politique pour nous.

En relation avec la formation du cheval, la 30ème session de la **Société Internationale pour la garde d'animaux de rente (IGN)** à la fin du mois de juin à Avenches était également importante. Dans la discussion du podium ayant pour thème «Comment reconnaître qu'un cheval est surexploité dans son utilisation?», la conclusion a été que la formation continue des officiels et des vétérinaires doivent être améliorée.

L'importance de la génomique moderne a également été montrée à la fin du mois de septembre dans la présentation des meilleurs travaux de bachelors de la haute école HAFL (Zollikofen). L'importance de ces études scientifiques pour notre élevage de chevaux ne peut pas être surestimée et la coopération avec cette institution est très appréciée

Relations publiques

En ce qui concerne notre stratégie future, il a été constaté de que notre activité discrète est à peine remarquée par le public. Pour améliorer cette situation, nous sommes présentés en avril à la réunion du réseau à Avenches avec un poster (allemand/français).

Une très belle opportunité pour l'information du public, a été offerte à la fin du mois de septembre lors de la journée consacré au cheval de la **Société suisse de protection des animaux** à Olten. Nous avons souligné l'importance de la prophylaxie et rappelé que l'élevage peut être l'un des moyens de prévention les plus efficaces. Cependant, des données fiables doivent être disponibles en nombre aussi grand que possible - une autre raison de la coopération étroite avec le sport.

Formation continue

Pour la dixième fois, nous nous sommes rencontrés à la mi-octobre pour une formation. Le thème avait été proposé lors du séminaire de stratégie l'année dernière, à savoir «L'évaluation du cheval selon différentes races - de la pratique pour la pratique». Le but de cet événement était d'échanger des expériences et de promouvoir l'expertise, la coopération et la collégialité. Des présentations ont été faites par les membres de l'association Akhal-Teke, berbère, groupe d'intérêt des mulets, chevaux islandais, poneys et petits chevaux, Shagya Arabian et la Fédération suisse des chevaux de sport. En tant qu'invité, le groupe d'intérêts des chevaux de travail a également présenté deux juments franches-montagnes. Nous sommes reconnaissants pour la bonne coopération et la grande participation. Nous espérons que cette réunion contribuera au travail futur, qui en raison de nouvelles méthodes de génétique beaucoup plus efficaces, exigera beaucoup plus de responsabilité de notre part.

Nouvelles de notre Fédération

L'année dernière, Irene Bonomo a démissionné de son poste de **responsable pour les finances**, afin de pouvoir consacrer plus de temps au cheval islandais. Nous la remercions

pour son travail exemplaire, fiable et rapide et lui souhaitons beaucoup de joie avec ses chevaux islandais tels qu'elle nous les a présentés lors de la formation au Sand l'automne passé. Comme successeur, Monsieur Kurt Schläpfer s'est mis à disposition. Il tient également les finances chez les chevaux Arabes Shagya.

Lors du séminaire sur la stratégie, il a été suggéré de rétablir le contact avec la **Fédération suisse des Franches montagnes**. Nous avons également assumé cette tâche et invité le nouveau président Jean-Paul Gschwind à une réunion au milieu de l'année. En tant qu'intermédiaire, son ancien camarade de classe et actuel président du SVPS était à nos côtés.

Le débat purement factuel s'est conclu avec la promesse de la Fédération suisse des Franches montagnes que notre proposition serait soumise à l'occasion au Comité. Malheureusement, ce dernier n'a pas montré la même ouverture d'esprit, et le gérant nous a informés dans la deuxième quinzaine d'octobre que la Fédération suisse des Franches montagnes ne voulait pas entrer en matière.

En revanche, le **Paso Club International** et la nouvelle **Fédération des Lipizzans suisses** ont annoncé leur intérêt à se joindre notre. Lors de la conférence des présidents, les deux ont présentés leur demande d'adhésion qui ont été acceptées et, conformément aux statuts, seront mises à l'approbation de la prochaine assemblée des délégués.

Après l'événement de formation continue, au cours duquel les chevaux de trait ont été présentés par le **groupe d'intérêts des chevaux de travail**, leur président nous a invités à faire une présentation de la FSEC lors de leur Assemblée générale. Une adhésion de cette communauté d'intérêt, qui n'est pas une organisation d'élevage, n'est pas possible; toutefois, les deux parties considèrent qu'une coopération dans le futur est utile et souhaitable.

Il est de notoriété publique que l'élevage suisse de chevaux a été mis à la une des médias en raison d'un grave **problème de bien-être** animal dans le canton de Thurgovie (Hefenhofen). La mise en lumière de ce cas était certainement justifiée et la FSEC a offert son aide à l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) pour le traiter. Cependant, le développement ultérieur a montré que les institutions responsables ont finalement tout mis en œuvre pour régler le cas eux-mêmes. Les résultats des enquêtes sont toujours en attente, mais il est déjà clair pour nous que les organisations d'élevage sont coresponsables des agissements de leurs membres. Ceux qui rejettent leurs responsabilités doivent s'attendre à piloté par l'extérieur.

Et sinon

Pour l'Association des chevaux islandais, 2017 a été une année particulièrement réussie. Markus Albrecht a obtenu aux Championnats du monde en Hollande dans le «Passrennen» (250 m) avec **Kóngur** la victoire et une deuxième place dans le «Speed Pass» - avec à la clef le titre de champion du monde et vice-champion respectivement. La FSEC le félicite ces succès et se réjouit avec nos amis du cheval islandais

Au printemps, le musée du cheval de La Sarraz a présenté une exposition temporaire sur notre élevage de chevaux. La FSEC a souhaité coopérer et les protocoles des années 1925 à 1947 du syndicat d'élevage de Thoun ont été mis à notre disposition par les Syndicats d'élevage bernois. Ce document rare contient des données précieuses sur l'histoire de l'élevage dans notre pays. Malheureusement, l'exposition en elle-même n'a pas répondu à nos attentes.

De temps en temps, toutes sortes de questions arrivent sur la page d'accueil de notre site, comme par exemple des demandes d'informations sur le cheval franches montagnes. L'année dernière, il y avait aussi une demande de soutien pour un travail de maturité concernant la toux chez le cheval. Cela a permis d'avoir un aperçu des conditions de détention de chevaux dans notre pays, dont certaines sont difficilement imaginable aujourd'hui.

À la fin du mois d'octobre, la réunion annuelle des généticiens a eu lieu à la haute école HAFL et il a été souligné que La Confédération met à disposition pour les races reconnues 900'000 CHF par an pour des tests génétiques. Cette offre n'est utilisée que modestement et chaque année il reste de l'argent. Donc, si une de nos organisations veut faire un projet, veuillez contacter la haute école HAFL (Dr. Christine Flury).

Merci

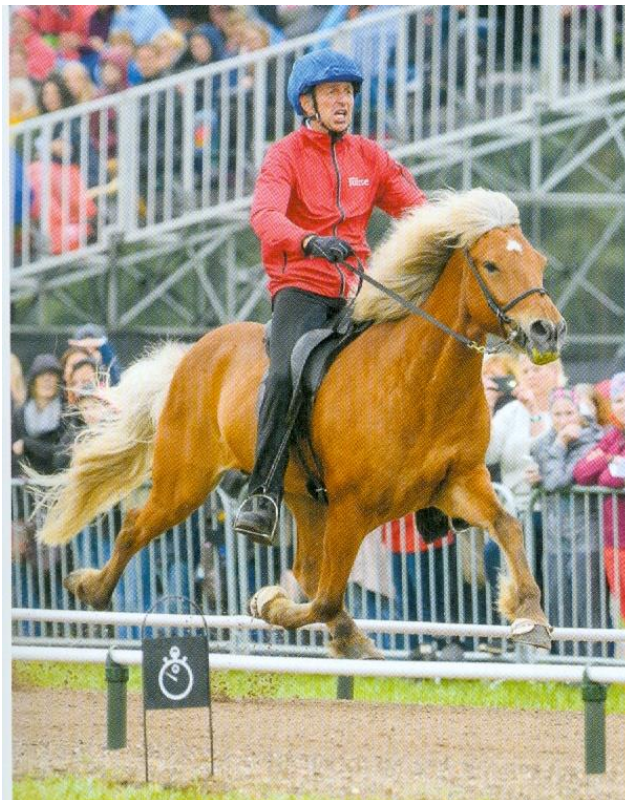
Nous vous remercions pour tout le soutien et la coopération constructive lors de l'année écoulée.

Pour le Comité



Hanspeter Meier

Urtenen, le 25. mars 2018



Championnats du monde 2017
Oirschot (Hollande)

Kóngur frá Lækjamóti
(Markus Albrecht)

Champion du Monde
„P1 Passrennen 250m“

Vice-Champion du Monde
„P2 Speedpass“

Foto: Jaco Suijkerbuijk
(Islandpferde Schweiz 3/2017)